

## Spécial Salon du Livre

Le Salon du livre francophone de Beyrouth se tient du 23 octobre au 2 novembre, nous avons rencontré trois Libanaises à la tête de jeunes maisons d'édition. Alors, les livres, ça marche ?

**TANIA HADJITHOMAS MEHANNA – TAMYRAS**

### Comment est née votre maison d'édition ?

Tout est parti d'une collection de livres pour enfants. Pour lancer "Vivre Ensemble", nous avons fondé Tamyras en janvier 2003.

### Un parcours semé d'embûches ?

Difficile de vendre nos livres à l'étranger car le livre libanais s'exporte mal.

### Et les bonnes surprises ?

Les Libanais lisent !

### L'édition, un marché rentable ?

Il y a deux sortes d'éditions : "l'édition passion" qui publie les coups de cœur et "l'édition raison" qui consiste à élaborer des collections qui marchent, exploiter le marché arabe, très vaste, et réduire au maximum les coûts de production d'un livre. Pour être rentable, il faut faire de l'édition raison. Mais pour être un bon éditeur, il faut savoir doser les deux.

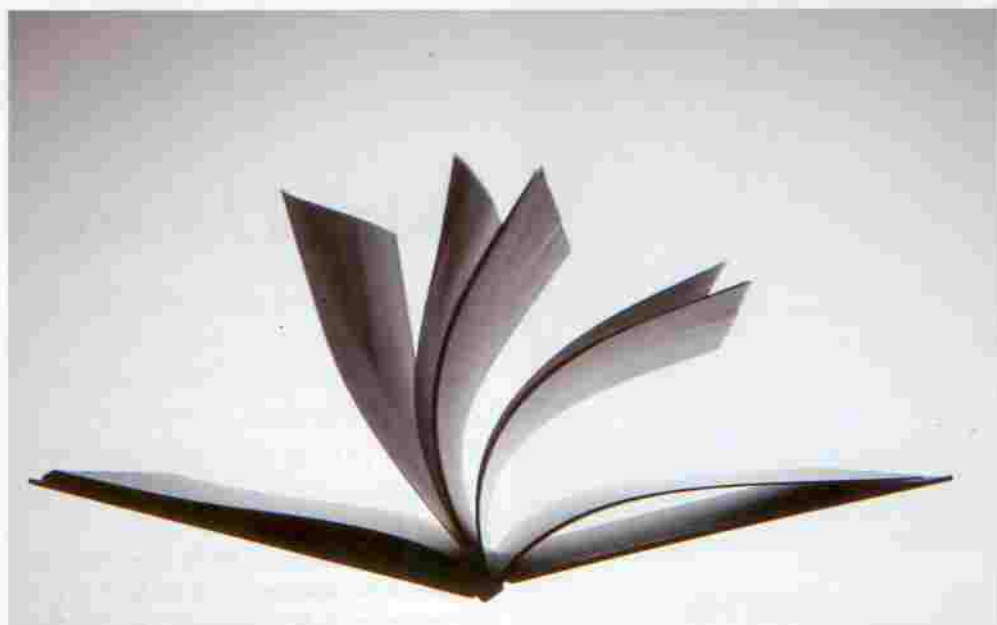
### Le livre que vous rêvez de publier ?

C'est toujours celui sur lequel on travaille, c'est-à-dire le prochain !

**SARAH SEHANOUI – AMERS**

### Pourquoi Amers Editions ?

J'ai vécu 9 ans à Paris et, lorsque je trouvais des livres écrits par des Orientaux ou les concernant, j'étais à la fois ravie de les voir en librairies et gênée qu'ils soient publiés par des éditeurs européens. J'avais envie de voir des "produits" libanais à l'étranger. Savoir que quelqu'un au Liban s'est intéressé à un auteur et a voulu le défendre. Amers Editions est le fruit de l'ambition de faire exister



l'œuvre de Libanais en particulier et de Moyen-Orientaux en général, dans des éditions locales.

### Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ?

D'abord, tenir le rythme de travail indispensable pour réussir. Il faut être partout, superviser chaque étape du livre. On a publié le premier en mars 2007, en faisant tout – ou presque – à deux ! Il faut convaincre les gens du milieu mais aussi toucher les lecteurs. Plus qu'une difficulté, c'est un défi productif.

### Qu'est-ce qui vous fait le plus plaisir dans votre métier ?

D'innombrables belles rencontres ! Avec ceux qui assistent aux lancements et aux signatures de livres, et qui vous encouragent. Le Liban regorge de joyaux humains ! J'ai aussi eu la chance de plonger dans l'univers d'Étel Adnan, de rencontrer Laure Ghorayeb, etc. Ces projets-là m'ont menée vers Zakira (c.f. encadré).

### Amers Edition, un projet rentable ?

Je crois qu'il est possible d'être rentable mais pas avec un projet comme Amers, spécialisé en livres d'art, dont le coût de fabrication reste élevé et le lectorat limité.

Pour les livres d'art où les textes ne sont pas dominants, il est facile de vendre de l'anglais

ou du français à un lecteur arabophone. Mais nous privilégions toujours le bilingue.

**ZENA EL KHALE – XANADU\***

### Quelle est l'histoire de Xanadu\* ?

Xanadu\* est née en 2001, à New York. Imad Khachan et moi nous demandions comment les jeunes artistes émergent, surtout les Arabes ! En 2004, nous avons ouvert un espace qui organisait des expositions, des lectures, des concerts et même des cours d'échecs... En 2007, Xanadu\* s'est lancée, depuis Beyrouth, dans l'édition à part entière, afin d'aider les jeunes artistes à montrer leur travail au Liban.

### Avez-vous rencontré de bonnes surprises ?

La meilleure des surprises est de voir percer de jeunes artistes avec qui vous avez travaillé. C'est le rôle de Xanadu\* : leur fournir une scène pour faire leurs premiers pas.

### Et les bénéfices dans tout ça ?

Notre magazine de B.D. "Samandal" se vend à 3 000 L.L. (\$2). Franchement, nous ne publions pas dans le but de faire de l'argent. Nous ne sommes pas une maison d'édition commerciale.

### Votre rêve à l'heure actuelle ?

Je rêve plutôt qu'un mécène nous fasse une donation d'un million de dollars pour publier tous les livres d'auteurs que je connais !

*Propos recueillis par Carole Corm*

## VIENT DE PARAÎTRE

✓ CHEZ TAMYRAS une nouvelle collection "vécu" avec deux témoignages :

"La Croix des années rouges" de Nadim Abboud qui raconte le quotidien d'un secouriste de la Croix-Rouge libanaise pendant la guerre et "Les Murs ne font pas la prison" de Joëlle Giappesi, l'histoire de cette Franco-libanaise qui a passé 5 ans dans une prison pour femmes au Liban. Tamyras prépare plusieurs collections et présentera pas moins de 6 nouveautés au Salon du livre...

✓ CHEZ AMERS "Vous Écrire" de l'artiste plasticienne Sirine Fattouh, publié en avril 2008 et "Lahza" de Zakira, en juin 2008.

"Vous Écrire" est une œuvre visuelle composée de 45 images-textes, aperçus d'expériences et impressions intimes de l'artiste, mêlées à de la fiction.

Zakira est une O.N.G. qui a travaillé pendant plus d'un an avec des enfants palestiniens réfugiés dans des camps au Liban et leur a enseigné les bases de la photographie à l'aide d'appareils jetables. 141 photos prises par des enfants de 5 à 12 ans sont rassemblées dans "Lahza".

✓ CHEZ XANADU\* la publication la plus récente est le numéro 2 de la revue trilingue de bande dessinée, "Samandal". À venir : la prochaine publication du jeune écrivain Mazen Zahreddine.